

[Text]

been looking at employing them in the family law area generally.

At this point in time, however, it is far too early to assess the possible impact of this type of person on the legal delivery system. I think it is quite clear, however, that they are serving to increase the extent to which services can be delivered to low-income people. The results of that have been extremely promising.

**Mr. MacGuigan:** Do the terms "legal advocate" or "legal paraprofessional" as used here mean the same thing? Are they synonymous?

• 2110

**Mr. Cowie:** There are a number of definitional problems. Many people use different names for exactly the same type of person. In essence, definitions are meaningless. You have to look at the type of person, the type of job function, and the type of training the person is receiving. In many cases they could mean the same person, yes.

**Mr. MacGuigan:** The term "legal paraprofessional" suggests to me something closer to a lawyer, something perhaps like a clerk who might search titles, or something of that kind. Are we involved in the training of that kind of person too? For instance, at the local community college in my area, St. Clair College, there is a program for legal secretaries. There is also a functioning program for law clerks. I do not believe we are involved in the funding of those particular programs, but are such personnel within our interest in this federal program?

**Mr. Cowie:** No. I think the thrust of our program is to fund research work which is directed towards legal services in a poverty setting.

The programs you have mentioned are for training people for placement in a conventional law office setting. The term "para-professional" can cover any number of different types of person in terms of an advocate, a legal assistant, if he handles administrative matters and acts as a supplement to the type of legal services the lawyer himself renders.

**Mr. Lang:** We will certainly welcome, as long as it is consistent with the views of the law societies, the inclusion of paraprofessionals in a community clinic kind of operation. There are some real advantages to the so-called "paraprofessional" compared simply to the law student who is temporary and gone again. As these clinics become more and more permanent, it may be important to find some paraprofessionals in them. So we will certainly be looking with favour on those sorts of experiments.

**Mr. MacGuigan:** I take it, however, that the thrust of our program is probably more adequately described by the connotation of the word "lay advocate" because we are not really thinking of more technically trained legal personnel like law clerks. We are rather thinking of someone who has enough legal training to be able to help people present their case, to know what their case is, to know what to do with it, and perhaps to help them to present it to a body such as the Unemployment Insurance Commission.

[Interpretation]

des problèmes juridiques relevant du bien-être social, comme le bien-être, l'assurance-chômage, le logement et les normes d'emploi et, pour certains des programmes, on a envisagé de les employer de manière générale dans le domaine du droit de la famille.

Toutefois, il est encore bien trop tôt pour évaluer l'influence possible de ce genre de personnes sur le régime des services juridiques. Je pense qu'il est cependant clair qu'ils œuvrent pour que soient augmentés les services offerts aux personnes ayant de faibles revenus. Les résultats sont extrêmement prometteurs.

**M. MacGuigan:** Est-ce que les mots «profane juridique» et «auxiliaire juridique» veulent dire la même chose? Sont-ils synonymes?

**M. Cowie:** Il y a plusieurs problèmes de définitions. Beaucoup de gens utilisent des noms différents pour exactement le même genre de personne. Essentiellement, les définitions ne veulent rien dire. Il faut voir le genre de personne, le genre de fonction de l'emploi, et le genre de formation que cette personne reçoit. Dans plusieurs cas elles désignent la même personne.

**M. MacGuigan:** Le terme «auxiliaire juridique» me suggère quelque chose près d'un avocat, peut-être du genre clerc qui travaille à la recherche des titres, ou quelque chose de semblable. Est-ce que cette formation touche ce genre de personne aussi? Par exemple, au collège communautaire dans ma région, le collège St. Clair, il y a un programme pour les secrétaires juridiques. Il y a aussi un programme de formation pour les rédacteurs juridiques. Je ne crois pas que nous financions ces programmes en particulier, mais est-ce qu'un personnel semblable serait à l'intérêt du programme fédéral?

**M. Cowie:** Non. Je crois que notre programme vise le financement des projets de recherche qui sont dirigés vers les services juridiques dans un milieu pauvre.

Les programmes que vous aviez mentionnés sont pour la formation des gens qui seront placés dans un milieu de bureau juridique conventionnel. Le mot «auxiliaire de profession» peut désigner un nombre de divers genres de personnes en termes d'avocat, d'adjoint juridique, s'il traite de matières administratives et agit en fonction d'auxiliaire au genre de services légaux qu'un avocat lui-même dispense.

**M. Lang:** Nous accueillerons certainement, autant que c'est conforme au point de vue des associations juridiques, l'inclusion des auxiliaires juridiques au sein d'une clinique communautaire. Il existe de vrais avantages en ce qui concerne ces auxiliaires juridiques en comparaison d'un étudiant en droit qui fait ce travail temporairement, mais part bientôt. Lorsque ces cliniques deviennent de plus en plus permanentes, il sera sans doute important d'y trouver des auxiliaires juridiques. Nous surveillerons favorablement ce genre d'expériences.

**M. MacGuigan:** Si je comprends bien néanmoins, les buts auxquels vise votre programme est probablement mieux décrit par les significations de l'expression «profane juridique» car nous ne songeons pas au personnel avec une formation juridique technique tel qu'un rédacteur juridique. Plutôt nous cherchons des personnes qui ont assez de formation juridique pour aider ces gens présenter leur cause, savoir la nature de la cause, la procédure à suivre, et peut-être les aider à la présenter à un organisme tel que la Commission d'assurance-chômage.